

REVUE DE PRESSE

Brûlé.e.s de Tamara Al Saadi



“le nouvel opus de l’auteure et metteuse en scène franco-irakienne Tamara Al Saadi, dont le travail s’articule entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale, fait l’effet d’une bombe dont la déflagration n’en finit pas de se propager tout au long de la pièce. [...] Pour les comédiens, l’espace de jeu est resserré, contraint. Ils sont littéralement enfermés à l’intérieur du rectangle formé par la disposition quadripartite des spectateurs qui se retrouvent ainsi au plus près de l’action. La situation n’en est que plus anxiogène, suffocante parfois. Ils tournent en rond comme des lions en cage. Réunis malgré eux, forcés à cohabiter par enfermement, ils vont modifier leur façon d’appréhender l’autre. Des échanges nouveaux vont se nouer, des alliances se faire puis se défaire, le pouvoir sera remis en cause, les rapports de force inversés, les stéréotypes dénoncés de la misogynie à l’homophobie, au racisme ordinaire, conduisent au refus de subordination. De la chute d’Ilham à la rage destructrice de Minah, aucun ne restera à la place qui lui a été assignée initialement.”

Guillaume Lasserre - MEDIAPART- mai 2021 - [lien vers l'article](#)

sceneweb.fr *“écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi [la pièce] repose sur un rythme vif, une écriture nerveuse et un dispositif percutant invitant à la discussion. [...] Il ressort de ce dispositif un pur plaisir, direct, assez jouissif, de théâtre. Plaisir de voir de jeunes et excellents comédiens se saisir de rôles différents sous nos yeux. D’une version à l’autre se révèlent les hiérarchies, les dynamiques de groupe, la mise en place de rapports de force comme les mécaniques de harcèlement et d’oppression. L’on se prend à rêver de pouvoir assister aux vingt-cinq combinaisons de distribution possibles et d’entendre dans les écarts de construction des personnages à chaque fois le texte de manière renouvelée.”*

Caroline Châtelet - Sceneweb - mai 2021 - [lien vers l'article](#)

Toute La Culture. *“c’est assez jouissif de voir les acteurs s’éclater dans le jeu. Un travail qui flirte avec le documentaire et que l’on suivra avec grand intérêt.”*

Yaël Hirsch - Toute la Culture - février 2021 - [lien vers l'article](#)

Théâtre du blog *“il s’agit d’une expérience théâtrale et les jeunes comédiens [...] y mettent toute leur énergie. Brûlé-e-s constitue une belle leçon de lecture d’une micro-société, renvoyant aussi à un espace social beaucoup plus vaste, orientant les rapports entre adolescents.”*

Christine Friedel - theatredublog - février 2021 - [lien vers l'article](#)

snés fsu rh *“Pour parler de l’adolescence, cette période où s’affirme l’identité de l’individu à travers ses rapports avec la société, Tamara Al Saadi n’hésite pas à utiliser le verlan, l’argot et l’humour des jeunes des cités. La richesse des sonorités de cette langue assoit la tension des dialogues, qui révèlent la violence des rapports sociaux dans ce microcosme. On écoute les personnages, mais on peut aussi voir en eux [...] des rouages de la société.”*

Micheline Rousselet - blog culture du SNES - octobre 2021 - [lien vers l'article](#)